

# Les chroniques de Mémoire

Journal des Jeunes Historiens



Dans ce numéro : L'aventure de Jean Chaléon"  
"Numéro 1 - 2025"

C'était un soir de novembre, vous savez, un de ces soirs où les feuilles mortes dansent dans le vent et où les villages de Saint-Bonnet-de-Chavagne et Montagne semblent murmurer des secrets anciens.

L'adjudant-chef à la retraite terminait ses recherches aux archives municipales. Comme chaque semaine depuis deux ans, il fouillait dans les vieux registres, les lettres jaunies, les photos en noir et blanc. Depuis qu'il avait repris l'association patriotique, une passion le dévorait : faire revivre l'histoire de ces hommes oubliés, ces anciens combattants qui avaient défendu la France.

Lui-même avait connu la guerre. As Salman, les bombardements en ex-Yougoslavie, et surtout... surtout ce terrible génocide au Rwanda en 1994, quand le choléra ravageait Goma. Il savait ce que signifiaient le sacrifice, la peur, l'espoir aussi.

Ce soir-là, alors qu'il refermait une boîte d'archives poussiéreuse, une petite voix cristalline résonna dans le silence :

*"Enfin... enfin quelqu'un qui comprend."*

Il se retourna. Dans la pénombre de la salle, une fillette d'une dizaine d'années l'observait. Ses cheveux châtons brillaient d'étranges reflets argentés, et ses yeux pétillaient de mille étoiles dorées. Elle portait une blouse d'un blanc immaculé, une jupe plissée, de petites bottines, et sur la tête, un béret légèrement de travers.

*"N'ayez pas peur,"* murmura-t-elle en s'approchant. *"Je suis Mémoire. Je veille sur nos villages depuis... oh, très longtemps déjà."*



Autour d'elle flottaient doucement des objets impossibles : de vieilles lettres aux écritures tremblantes, des photographies qui semblaient bouger, des médailles qui tintaient comme des carillons dans la brise.

*"Vous vous demandez qui je suis vraiment ?"*

dit-elle en souriant, sa sacoche en cuir vintage émettant une douce lueur dorée.

*"Je suis l'esprit gardien de Saint-Bonnet-de-Chavagne et Montagne. Chaque histoire d'amour, de courage, de sacrifice... je les collectionne toutes dans mon cœur."*

Elle sortit de sa sacoche un carnet extraordinaire dont les pages se tournaient toutes seules, révélant des images qui semblaient prendre vie.

*"Mais voyez-vous, j'ai un problème. Les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent plus ces histoires. Ils passent devant nos monuments aux morts sans les voir vraiment. Ils ne savent pas qu' Ernest, le cultivateur de 1915, est mort le 11 novembre 1918 jours de l'armistice ,. Ils ignorent que Désiré, opérateur TSF est mort à deux pas de chez lui et que Marcel Gendarme avant de disparaître en Indochine en 1950, a été un résistant actif en 1944."*

*.. Ils ignorent que Désiré, opérateur TSF est mort à deux pas de chez lui et que Marcel Gendarme avant de disparaître en Indochine en 1950, a été un résistant actif en 1944."*



Ses yeux brillèrent davantage, et sa loupe magique se mit à scintiller d'une lumière bleuâtre.

*"Mais vous... vous êtes différent. Vous portez en vous les mêmes souvenirs que nos anciens. As Salman, la Yougoslavie, le Rwanda... Vous comprenez que l'histoire n'est pas que dans les livres. Elle vit, elle respire, elle a un cœur qui bat."*

Elle tendit sa main vers lui, et soudain, l'adjudant-chef sentit une chaleur étrange l'envahir. Des images défilèrent devant ses yeux : des soldats de 14-18, des résistants, des libérateurs de 1944 d'Indochine, d'Algérie et des OPEX.

*"Voulez-vous m'aider ?"* demanda Mémoire, ses cheveux argentés dansant dans une brise invisible. *"Voulez-vous que nous racontions ensemble ces histoires aux enfants ? Que nous leur montrions que nos villages regorgent de héros ordinaires ?"*

L'adjudant-chef hocha lentement la tête. Comment aurait-il pu refuser ?

*"Alors c'est décidé !" s'exclama Mémoire en battant des mains. Les objets flottants autour d'elle tourbillonnèrent joyeusement. "Nous allons créer quelque chose de merveilleux. Un journal pour les enfants ! Je leur raconterai nos histoires comme des contes, et vous, vous m'aidez à ce qu'elles soient vraies et justes."*



Elle ouvrit son carnet magique à une page vierge qui se mit aussitôt à briller.

*"Car voyez-vous, mes chers petits lecteurs," dit-elle en se tournant vers vous avec un clin d'œil complice, "l'Histoire avec un grand H, c'est d'abord l'histoire des gens comme vous, comme vos arrière-grands-parents. Des gens ordinaires qui ont fait des choses extraordinaires."*

*"Je vous promets des aventures incroyables ! Nous voyagerons ensemble dans le temps, nous rencontrerons des héros de votre âge, nous résoudrons des mystères historiques. Et surtout... surtout, nous découvrirons que votre village, vos rues, vos maisons ont mille secrets à vous révéler."*

Mémoire rangea son carnet dans sa sacoche et ajusta son béret d'un air espiègle.

*"Êtes-vous prêts à devenir des petits gardiens de mémoire comme moi ? Alors rendez-vous très bientôt pour notre première grande aventure !"*

Et sur ces mots, elle disparut dans un tourbillon de lumière dorée, laissant juste flotter dans l'air le parfum des vieux livres et une promesse d'aventures extraordinaires...

Le lendemain matin, l'adjudant-chef retourna aux archives, se demandant s'il n'avait pas rêvé cette étrange rencontre. Mais sur son bureau, quelque chose brillait doucement : une vieille médaille coloniale qu'il n'avait jamais vue.

Soudain, la petite voix cristalline résonna à nouveau :

*"Ah ! Vous voilà ! J'espérais que vous reviendriez !"*

Mémoire apparut, assise en équilibre sur une pile de vieux registres, balançant ses jambes dans le vide. Ses cheveux argentés scintillaient plus que jamais.



L'adjudant-chef prit délicatement la médaille. Elle était chaude, comme si elle venait d'être portée.

"Cette médaille a voyagé très loin", murmura Mémoire, ses yeux pétillant de mystère. "Elle a vu les sables du désert, entendu le fracas des canons, senti la poudre et la fumée... Elle a accompagné un héros que personne ne connaît plus."

Autour d'eux, des documents anciens se mirent à flotter doucement : des lettres jaunies, des photos en noir et blanc, des ordres militaires aux cachets officiels.

"Voulez-vous que je vous raconte son histoire ?" demanda Mémoire en ouvrant son carnet magique. "L'histoire de Jean Chaléon, l'enfant de Saint-Bonnet qui est devenu un aventurier malgré lui ?"

Les pages du carnet se mirent à tourner toutes seules, révélant des images qui semblaient prendre vie...

"Et vous, mes petits lecteurs", dit Mémoire en se tournant vers vous avec un sourire complice, "êtes-vous prêts à découvrir comment un garçon ordinaire de votre village est devenu un héros extraordinaire ?"

"Chut... approchez-vous, mes petits amis. Aujourd'hui, je vais vous raconter l'histoire extraordinaire d'un homme de votre village. Il s'appelait Jean Chaléon, et croyez-moi, il a vécu plus d'aventures que tous vos héros de cinéma réunis

**Mémoire tourne les pages brillantes de son carnet enchanté. Soudain, l'image d'un jeune homme de 20 ans apparaît, en uniforme bleu et rouge...**

Chaléon Jean	et de Carra Julie								
fil de Jean									
domiciliés à Bonnet	canton de St-Marcelin								
départ de l'Ain	né le 30 Mars 1870								
a St-Ambrose	canton de St-Marcelin								
départ de l'Ain	résidant à St-Bonnet								
canton de St-Marcelin	départ de l'Ain								
cheveux bruns	sourcils châtains								
yeux noirs	front large								
nez ordinaire	bouche moyenne								
menton à fossette	visage oval								
teint	m. p.								
marié									
à demoiselle									
alors domiciliée à									



« Regarde bien le trésor que j'ai trouvé: les 1er papiers militaire de Jean, ils racontent ces 1er pas dans l'armée. Chaque mot est une étincelle du passé qui débute une histoire ».

<p>le 24 mars 1871 est parti de Bonnet de la Classe 1870 au 3<sup>me</sup> régiment d'infanterie pour le canton de St-Marcelin Ligne</p>	<p>Tunique . . . . .</p> <p>Pantalon . . . . .</p> <p>Képi . . . . .</p> <p>Cravate . . . . .</p> <p>Ceinturon . . . . .</p> <p>Plaque de ceinture . . . . .</p> <p>Porte-baïonnette (pour l'infanterie)</p> <p>Fourreau de baïonnette (pour l'infanterie)</p> <p>Bretelle de fusil . . . . .</p> <p>Porte-sabre (pour l'artillerie) . . . . .</p> <p>Étui-musette . . . . .</p> <p>Paires de souliers . . . . .</p> <p>Paire de guêtres en cuir . . . . .</p> <p>Chemises . . . . .</p> <p>Havre-sac avec courroies . . . . .</p>	<p>2014</p> <p>J. Chaléon</p> <p>B. Chaléon</p> <p>B. Chaléon</p>
--	--	---

Jean Chaléon était né dans un village voisin, à Saint-Antoine l'Abbaye, un jour de printemps de 1850. Mais c'est à Saint-Bonnet-de-Chavagne qu'il a grandi, dans les mêmes rues où vous jouez aujourd'hui ! Il aimait peut-être jouer aux billes comme vous, courir dans les champs, aider ses parents... Rien ne le destinait à devenir un héros. À 20 ans, Jean était un jeune homme ordinaire.

Mais un jour de 1870, tout changea. La France était en guerre contre la Prusse (c'est l'Allemagne d'aujourd'hui). Jean reçut une lettre : il devait partir à l'armée pour défendre son pays.

Jean rejoignit d'abord le 53<sup>ème</sup> puis le 64<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Son premier hiver de guerre fut terrible ! Savez-vous ce qu'est un "gourbi" ?

*Mémoire fait apparaître une petite maquette magique...*

C'est un trou creusé dans la terre, d'un mètre de profondeur, où dix soldats s'entassaient pour ne pas mourir de froid ! Dix personnes dans un trou plus petit que votre chambre, par -20°C !



**Le savais-tu ?**

*Dans cette guerre, Jean découvrit qu'il était plus malin et plus brave qu'il ne le pensait. Ses chefs s'en aperçurent : de simple soldat, il devint caporal, puis sergent, puis adjudant !*

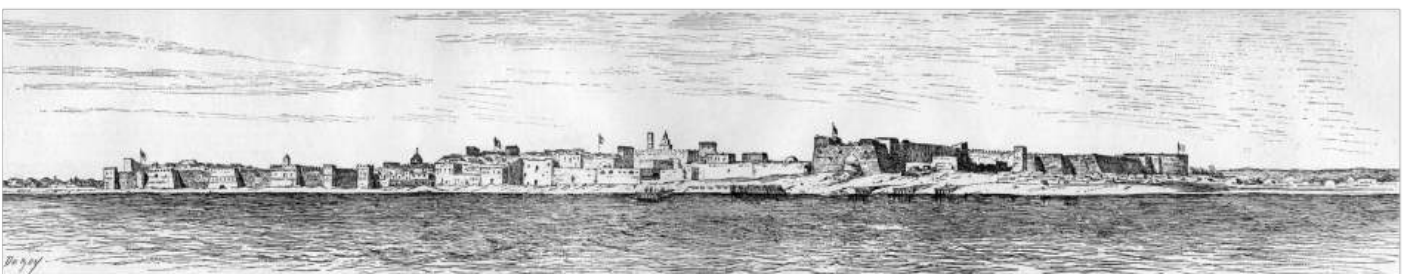
Jean participa à des batailles aux noms étranges : Borny, Rezonville, Sedan... Des noms qui ne lui disaient rien, mais où il fallait être courageux pour survivre. *"Imaginez sa peur !" murmure Mémoire, ses yeux pétillant de compassion. "Il n'avait jamais quitté ses montagnes de l'Isère !"*

En 1881, Jean était devenu officier. Son régiment reçut un ordre mystérieux : "Direction l'Afrique !"

*"Vous imaginez ?" s'exclame Mémoire en faisant tourner des images de désert autour d'elle.*

*"Un garçon de nos montagnes vertes qui découvre les sables dorés et les palmiers !"*

Mais Jean n'était pas en vacances. Il devait conquérir une ville fortifiée : Sfax en Tunisie (si tu ne sais pas où est la Tunisie et la ville de SFAX demande à ton maître d'école)



La ville de SFAX vue du Large vue par Jean en 1881

Le 16 juillet 1881, Jean vécut quelque chose d'incroyable. Imaginez la scène :

À l'aube, des navires de guerre français énormes comme des châteaux flottants se placent face à la ville de Sfax.



★ **BOOOM !** Les canons se mettent à tonner. Les boulets de 187 kilos (presque aussi lourds qu'un bébé éléphant !) s'abattent sur les murs.

Jean et ses camarades sautent dans des petites barques pour aller attaquer la plage défendue par des guerriers arabes très courageux.

Combat épique ! Sabres contre cimeterres, fusils contre fusils, dans un nuage de fumée et de poussière.

"Jean me raconte qu'il avait très peur", confie Mémoire en baissant la voix. "Mais il pensait à Saint-Bonnet-de-Chavagne, à sa famille, et cela lui donnait du courage !"

Héros discret Jean ne se vantait jamais. Pourtant, ce jour-là, il aida à conquérir une ville entière ! Lui, le petit gars de l'Isère, combattait à des milliers de kilomètres de chez lui.

Après cette bataille, Jean continua sa carrière de soldat-aventurier :

Il apprit l'équitation (et tomba de cheval - aïe !) Il étudia dans une école militaire et devint très savant Il se maria avec une dame qui s'appelait Marie Augustine Il reçut la Légion d'honneur, la plus haute décoration française !

Jean termina sa carrière comme Commandant. De simple fermier de Saint-Bonnet, il était devenu un chef respecté par des centaines d'hommes

En 1905, après 35 ans d'aventures, Jean prit sa retraite. Il s'installa à Toulouse, loin de son village natal. Peut-être regardait-il parfois vers les montagnes de l'Isère en pensant à ses jeunes années...

Jean s'éteignit paisiblement le 10 février 1923, à 73 ans. Il avait vécu assez longtemps pour voir ses petits-enfants grandir et leur raconter ses incroyables aventures.

*Mémoire referme doucement son carnet magique, et ses objets flottants se rassemblent autour d'elle dans une danse silencieuse.*

"Vous voyez, mes chers petits amis, Jean Chaléon n'était pas né héros. C'était un enfant comme vous, qui jouait dans les rues de Saint-Bonnet-de-Chavagne. Mais la vie l'a appelé à faire des choses extraordinaires."

### Mission pour les jeunes historiens !

**Enquête famille** : As-tu des arrière-grands-parents qui ont vécu des aventures ? Demande à tes parents ou grands-parents s'ils ont des photos, des lettres, des médailles dans les tiroirs...

**Exploration locale** : "La prochaine fois que tu passes devant le monument aux morts de Saint-Bonnet ou Montagne, regarde attentivement tous les noms gravés dans la pierre. Chaque nom était une personne réelle, avec une vraie histoire ! Tu pourrais même demander à tes grands-parents ou à des personnes âgées du village s'ils ont connu certaines de ces familles."



## À TOI DE CUISINER L'HISTOIRE !

Mémoire sort de sa sacoche magique une vieille gamelle cabossée et la fait tourner dans ses mains avec un sourire malicieux...

"Tu sais, l'Histoire ne se découvre pas seulement avec les yeux et les oreilles... parfois, on peut aussi la GOÛTER !"

"Aujourd'hui, je vais te révéler un secret culinaire que Jean Chaléon lui-même utilisait. Une recette magique qui transformait le pain dur comme la pierre en un délice doré et sucré. Les soldats appelaient ça 'le miracle du pain' !"

### Recette d'époque : "Le Pain Perdu du Soldat"

L'histoire secrète de cette recette :

"Savez-vous ce que mangeaient les soldats comme Jean Chaléon ? Certainement pas de la pizza ou des hamburgers !" rigole Mémoire. "Dans les casernes et sur les champs de bataille, la nourriture était rare et précieuse."

"Jean me raconte qu'au petit-déjeuner, les soldats recevaient une ration de pain noir, très dur. Parfois, ce pain était si sec qu'on pouvait s'en servir comme d'une pierre ! Mais nos soldats étaient malins..."

"Un vieux sergent de Savoie avait appris cette recette de sa grand-mère. Quand le pain devenait immangeable, les soldats organisaient des 'concours de pain perdu' dans leurs cantonnements. Celui qui réussissait le mieux gagnait la ration de confiture de la semaine !"

"Jean était champion de cette recette ! En Tunisie, sous sa tente, il préparait ce délice pour remonter le moral de ses hommes. Imaginez : au milieu du désert, l'odeur du pain doré qui flotte dans l'air... C'était comme un petit morceau de France !"

#### Ingredients du soldat (pour 2-3 personnes) :

- Pain rassis (2-3 tranches épaisses) - "Plus il est dur, mieux c'est !"
- 2 œufs frais - "Quand on en trouvait..."
- 1 grand bol de lait - "Parfois du lait de chèvre !"
- 1 cuillère de sucre roux - "Un luxe précieux"
- 1 pincée de cannelle - "Rapportée des colonies"

Beurre pour la poêle - "Ou graisse de porc à défaut"

La technique secrète du sergent savoyard :

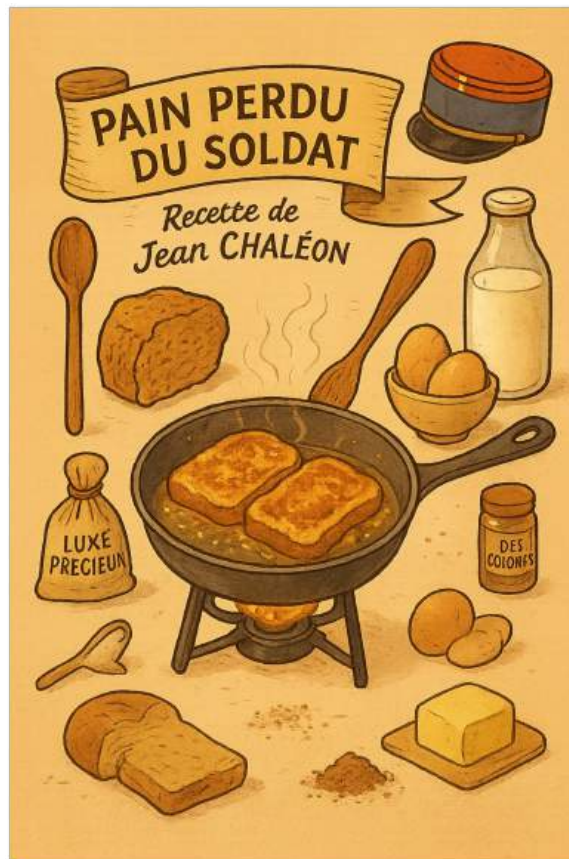


## La préparation ( fait toi aider par tes parents)

1. Le trempage magique : Battre énergiquement les œufs avec le lait et le sucre (Jean disait : "Il faut y mettre la force du soldat !")
2. La patience du guetteur : Plonger les tranches de pain dur dans le mélange et attendre 5 minutes qu'elles boivent tout
3. Le feu du campement : Chauffer la poêle bien fort et faire dorer chaque tranche 2-3 minutes de chaque côté

La récompense : Saupoudrer de sucre et déguster encore chaud

Le secret de Jean : "Il ajoutait parfois une goutte de rhum qu'il gardait dans sa gourde pour les grandes occasions !"



### Le message de Memoire :

*"Cette recette, mes petits chefs, c'est bien plus qu'un dessert ! C'est une leçon d'histoire et de vie. Nos ancêtres ne gaspillaient rien, ils transformaient les difficultés en bonheur. Jean Chaléon a mangé ce pain perdu sous les tentes du désert tunisien en pensant à sa maman de Saint-Bonnet... Et maintenant, vous allez le goûter en pensant à lui !"*

*"Quand vous le préparerez, fermez les yeux et imaginez Jean, à des milliers de kilomètres de chez nous, qui cuisine la même chose en regardant les étoiles du désert..."*

### Mission spéciale

Demande à tes grands-parents s'ils connaissent cette recette ou d'autres "astuces d'autrefois" pour ne rien gaspiller !

## Tu veux parler à Mémoire ?

*Mémoire s'approche de vous avec un grand sourire, ses objets magiques tourbillonnant doucement autour d'elle...*

*"Mes petits historiens, j'espère que l'aventure de Jean Chaléon vous a plu ! Mais peut-être avez-vous des questions à me poser ? Peut-être avez-vous découvert des trésors dans votre grenier ? Ou encore des histoires mystérieuses dans votre famille ?"*

*"Eh bien, j'ai un secret à vous révéler : mon ami l'adjudant-chef peut transmettre vos messages jusqu'à moi ! Il suffit de lui envoyer un petit mail, et moi, grâce à ma magie, je pourrai vous répondre..."*

*"N'hésitez pas à me raconter vos découvertes, à me poser toutes vos questions sur l'histoire des soldats de nos villages, ou même à me proposer des histoires que vous aimeriez que je raconte ! Qui sait ? Peut-être que votre arrière-grand-père cache lui aussi des aventures extraordinaires !"*

✉ **Pour écrire à Mémoire** : gli.brs@hotmail.fr

*"En attendant vos messages, je vais continuer à explorer les secrets de Saint-Bonnet-de-Chavagne et Montagne... Car croyez-moi, il me reste encore tant d'histoires merveilleuses à vous raconter !"*

*Mémoire te donne rendez-vous pour de nouvelles découvertes ! Et toi, as-tu des objets anciens chez tes grands-parents ? Une photo, une médaille, une lettre ? Observe-les bien... ils ont peut-être des histoires à te raconter...*



**Mémoire te dit à bientôt, petit gardien de mémoire !**

*"Chaque histoire racontée est une graine de mémoire plantée dans ton cœur.  
Prends-en soin, elle grandira avec toi..."*



## **Les Chroniques de Mémoire**

*Journal des Jeunes Historiens de 9 à 11 ans et plus..*

Textes et illustrations Burais Jean François et son ordinateur  
Association Patriotique de Saint-Bonnet-de-Chavagne et Montagne